

C'est quoi l'IFP, l'école qui forme les jeunes cadres de l'extrême droite et de la droite ?

Qu'ont en commun Marion Maréchal, députée européenne, Arthur Perrier, chef de cabinet de Jordan Bardella, Vivien Hoche, cofondateur du comité « La France pour Trump » et Charlotte d'Ornellas, journaliste pour le Journal du Dimanche version Vincent Bolloré ? Tous sont passés par l'Institut de formation politique (IFP), créé en 2004.



Deux anciens étudiants sont devenus députés européens après les élections de juin : Marion Maréchal (Reconquête) et Aleksandar Nikolic (RN). (J.e.e / SIPA)

Par **Marie Roy**

Publié le 4 juil. 2024 à 12:00

Situé à Paris, l'IFP est « *un institut de formation à la fois intellectuel et pratique pour des jeunes gens qui veulent s'engager dans la cité. C'est-à-dire en politique, dans les médias ou encore dans la société civile* », énonce Alexandre Pesey, directeur de l'Institut de Formation Politique (IFP). La structure a été cofondée il y a 20 ans par un trio composé de cet ancien journaliste, le chef d'entreprise Thomas Millon (fils de l'ancien ministre Charles Millon) et l'avocat Jean Martinez. La particularité de l'organisme est de dispenser ses

enseignements sous un prisme politique de droite. Mais -et Alexandre Pesey y tient- de « *toutes les droites, de l'UDI en passant par Reconquête, les LR ou encore le RN* ».

Pour intégrer l'IFP, deux conditions sont requises : il faut avoir moins de 30 ans et remplir un questionnaire. Ce dernier n'est pas un test de connaissances mais sert plutôt à « *comprendre les motivations réelles du candidat, ses convictions, sa vision du monde. Nous n'évaluons pas les savoirs, on regarde le degré d'envie de s'engager quelle que soit la forme d'engagement.* »

« Engagement » est le mot-clé. Au cours de son parcours, Alexandre Pesey a acquis une conviction : pour arriver au pouvoir, la droite ne peut pas se contenter de labourer le terrain électoral au moment des grands rendez-vous de la vie politique. « *Quand j'étais étudiant (ndlr : Alexandre Pesey est alors étudiant en droit à Panthéon Assas au milieu des années 1990), je voyais à la fac que la gauche était engagée sur des terrains beaucoup plus divers que la droite. On les retrouvait dans le monde de la culture et les associations, par exemple* ». C'est donc pour cette raison que l'IFP ne se contente pas de former des futures femmes et hommes politiques, mais aussi des journalistes, des entrepreneurs ou encore des cadres d'association.

Des séminaires pratiques pour augmenter l'influence sur le « terrain »

Publicité

Une fois admis, l'étudiant suit un cursus composé à la carte sous forme de séminaires auxquels il peut assister le soir ou le week-end. « *Cette organisation permet à nos jeunes de faire des études ou de travailler en parallèle. Elle permet également aux jeunes de province, qui représentent 60 % de notre effectif, de suivre nos cursus, que ce soit le parcours général ou nos enseignements de spécialisation* ». La formation généraliste se répartit en trois niveaux. « *Chacun fait à son rythme. Vous pouvez faire les trois niveaux en trois semaines, en trois mois ou en trois ans* ». Ces enseignements recourent des savoirs théoriques (économie, géopolitique, relations internationales, questions de sociétés) mais aussi pratiques...

Ces enseignements applicables sur le terrain sont directement inspirés du Leadership Institute, l'organisme de formation des leaders politiques du parti Républicain américain,

où Alexandre Pesey a fait un stage en 2000. Sur place, il suit des apprentissages sur comment financer sa campagne, s'exprimer lors d'une interview radio ou TV ou encore comment monter une association. Des modules que l'on retrouve aujourd'hui à l'IFP.

Par exemple, les étudiants ont pu, il y a un mois, suivre une intervention sur le thème « Jeunes auteurs : comment publier un ouvrage ? ». Les intervenants étaient tous des alumni ayant déjà publié des ouvrages. « Depuis 20 ans l'IFP et ses auditeurs contribuent et travaillent sur les sujets sociétaux avec plus de 1.000 parutions et une centaine d'ouvrages publiés », revendique l'institut dans son post LinkedIn publié à cette occasion.



Institut de Formation Politique 2 004 abonnés 3 sem. • 

+ Suivre ...

« Ce qui vaut, ce n'est pas la vie mais ce qu'on fait d'elle. » - Jean Cau

📖 Bravo à nos auditeurs, Louis Michaud, [Valentin Schirmer](#), [Wandrille de Guerpel](#) et [Laurent Meseguer](#) pour leurs ouvrages !

🔵 Ce lundi de l'IFP « jeunes auteurs : comment publier un ouvrage ? » a permis de mieux connaître les dessous du processus de l'édition et d'inspirer de futures publications.

🌟 Depuis 20 ans l'IFP et ses auditeurs contribuent et travaillent sur les sujets sociétaux avec plus de 1000 parutions et une centaine d'ouvrages publiés.



L'importance du réseau

Ces savoirs pratico-pratiques ont d'ailleurs particulièrement plu à Adhémar Autrand, 32 ans, passé à l'IFP au début des années 2010. *« En deux heures, on nous expliquait concrètement ce qu'était une campagne politique. C'était très large, mais au moins en peu de temps on savait à quoi s'attendre »,* se souvient-il.

À l'époque le jeune homme a 18 ans et est collaborateur parlementaire de Bernard Carayon, député UMP. Il est également étudiant en droit à l'université Panthéon-Assas. Adhémar Autrand correspond au profil type de l'étudiant passé sur les bancs de l'IFP qui, selon, Alexandre Pesey, est *« un homme dans 70 % des cas, issu d'une formation de l'enseignement supérieur en majorité de Sciences po ou de droit. Et, pour la plupart, déjà engagé dans la vie politique. »*

Bien que n'ayant suivi qu'un seul séminaire -c'est-à-dire un week-end- Adhémar Autrand explique avoir été marqué par son passage à l'IFP. Actuellement, le trentenaire espère briguer un siège de député de la troisième circonscription de la Drôme, sous la bannière LR/RN. Après s'être qualifié pour le second tour des élections législatives avec 32 % des voix, il affrontera en duel la députée écologiste sortante, Marie Pochon en tête au premier tour avec 38 % des voix.

Une « capacité à créer du lien, à faire se nouer des amitiés »

Au sujet de cet engagement en politique, Adhémar Autrand indique : *« Je ne pense pas que je me serais lancé sans l'IFP ». D'ailleurs, il confie : « C'est la première fois que je me présente et avant d'y aller officiellement, j'ai appelé Alexandre Pesey. Je savais qu'il allait m'encourager dans cette voie mais j'avais besoin de l'entendre me dire 'allez, go' ! »*

Adhémar Autrand met en avant la personnalité du directeur de l'IFP, notamment dans *« sa capacité à créer du lien, à faire se nouer des amitiés »*. Car si l'IFP ne dispense aucun diplôme reconnu par l'Etat, il donne accès à un solide réseau d' alumni de plus de 3.200 anciens élèves. Ce dont se gargarise Alexandre Pesey, anecdote à l'appui : *« Les présidents des jeunes de LR, du RN et de Reconquête ont même fait la Une l'an dernier de L'Incorrect (magazine d'extrême droite et de la droite traditionaliste, NDLR). En fait, le journaliste les a rencontrés ici car ils étaient tous invités à une soirée organisée par l'IFP. »*

Indépendant des partis politiques

Pour Alexandre Pesey, la principale réalisation de l'école en 20 ans d'existence réside dans le fait d'avoir réussi à faire dialoguer les droites entre elles, d'avoir « *aboli les barrières* ». Même s'il se défend d'appartenir à un courant plutôt qu'à un autre : « *À titre personnel je n'ai jamais été encarté. Pour ce qui est des étudiants, il y a des périodes. Il y a eu l'époque Sarkozy en 2007 avec beaucoup d'étudiants adhérents à l'UMP. Puis, il y a eu le Mariage pour Tous où beaucoup d'engagements se sont faits dans les associations. Après, il y a eu un moment Zemmour et là c'est davantage RN* ». Il poursuit sur ce constat avec un ton ferme : « *Les engagements de nos étudiants suivent les soubresauts de la vie politique, mais à l'IFP, nous sommes indépendants des partis politiques.* »

LIRE AUSSI :

- **« Le RN s'est positionné comme le parti des travailleurs en zone rurale, là où les jeunes considèrent le travail comme cardinal »**
- **Parcours de Jordan Bardella : tout ce que vous devez savoir sur le président du RN, candidat à Matignon**

Pour preuve, Alexandre Pesey explique qu'en 2023 l'école a atteint les 3.000 étudiants formés, un recensement sur les trajectoires après leur passage à l'IFP a été fait. D'après le directeur, 1.200 anciens étudiants étaient alors « en responsabilités ». C'est-à-dire élus, collaborateurs d'élus, journalistes, chroniqueurs, invités réguliers des médias, responsables ou cadres d'association.

Dans le détail, 12 étaient députés dont la moitié sous les couleurs du RN, 70 collaborateurs parlementaires et 100 journalistes. Le directeur de l'IFP évoque également des dizaines d'anciens étudiants aujourd'hui cadres ou responsables d'associations comme SOS Chrétiens d'Orient (ONG d'extrême droite d'aide humanitaire), Némésis (groupe d'action identitaire se réclamant aussi du féminisme) ou encore l'Observatoire de l'immigration et de la démographie. Plus récemment deux anciens étudiants sont devenus députés européens après les élections de juin : Marion Maréchal (Reconquête) et Aleksandar Nikolic (RN)

Quel rôle pour l'IFP dans le paysage politique actuel ?

L'IFP a-t-il joué un rôle dans la droitisation du paysage politique actuel ? « Ce serait ambitieux de dire que nous avons changé le paysage politique en formant 3.200 jeunes sur 20 ans », avance d'abord humblement Alexandre Pesey. Avant de se targuer : « L'IFP a eu un rôle dans le fait que les membres de la droite soient plus structurés que la génération précédente, qu'ils soient plus au courant de ce qu'est être de droite, plus décomplexés et plus coalisés, ça oui. »

Pour sa part, Jean-Yves Camus, politologue et codirecteur de l'Observatoire des radicalités politiques à la Fondation Jean Jaurès, pondère : « C'est difficile de mesurer précisément l'influence que peut avoir l'IFP. Il faudrait une analyse très fine des trajectoires de chaque personne après son passage dans la formation. » Pour lui, rien n'est probant mais rien non plus n'exclut l'hypothèse d'une formation qui a permis de faire émerger une nouvelle génération d'influenceurs et de leaders des droites.

L'Institut Libre Du Journalisme (ILDJ), la pépinière des journalistes de droite et d'extrême droite

L'Institut Libre Du Journalisme (ILDJ), créé en 2018, branche de l'IFP, a vu passer près de 200 étudiants sur ses bancs. Aujourd'hui, une centaine d'alumni sont des journalistes en activité, affirme Alexandre Pesey, lui-même ancien journaliste à France 3, CNN et BFM TV. Selon lui, les journalistes *«sont issus d'une sociologie de gauche et rentrent dans le journalisme par militantisme.»* Le but de l'ILDJ est donc clairement de former des journalistes de droite et d'extrême droite. Une formation en journalisme à travers trois formules : sur un an en alternance, ou sur dix week-ends ou encore sur cinq week-ends seulement.

Marie Roy

